

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème ANNEE No. 272

OTTAWA, LUNDI 29 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Leçons du Soir

LES SABOTS DU PETIT WOLFF

Il était une fois, — il y a longtemps que tout le monde a oublié la date, — dans une ville du nord de l'Europe, — dont le nom est si difficile à prononcer, que personne ne s'en souvient, — il était une fois un petit garçon de sept ans, nommé Wolff orphelin de père et de mère, et resté à la charge d'une vieille tante, personne dure et avare, qui n'embrassait son neveu qu'au jour de l'an et qui pousait un grand soupir de regret, chaque fois qu'elle lui servait une écuelle de soupe.

Mais le pauvre petit était d'un si bon naturel qu'il aimait tout de même la vieille femme, bien qu'elle lui fit grand peur et qu'il ne pût regarder sans trembler la grosse verrou, ornée de quatre pois gris, qu'elle avait au bout du nez.

Comme la tante de Wolff était connue de toute la ville pour avoir pigeon sur rue et de l'or plein un vieux bas de laine, elle n'avait pas osé envoyer son neveu à l'école des pauvres; mais elle avait tellement chicané pour obtenir un rabais, avec le magister chez qui le petit Wolff allait en classe, que ce mauvais pédon, vexé d'avoir un élève si mal vêtu et payant si mal, lui indiquait très souvent, et sans justice aucune, l'écriture dans le dos et le bonnet d'âne, et excitait même ses camarades contre lui, tous fils de bourgeois cossus, qui faisaient de l'orphelin leur souffre-touleur.

Le pauvre mignon était donc malheureux comme les pierres du chemin et se cachait dans tous les coins pour pleurer, quand arrivait le jour de Noël.

La veille du grand jour, le maître d'école devait conduire tous ses élèves à la messe de minuit et les ramener chez leurs parents.

Or, comme l'hiver était très rigoureux, cette année là, et que, depuis plusieurs jours, il était tombé une grande quantité de neige, les écoliers virent tous au rendez vous chiquement enpaquetés et emmitouflés, avec bonnets de fourrure enfoncés sur les oreilles, doubles et triples vestes, gants et mitaines de tricot et bonnes grosses bottines à clous et à fortes semelles. Seul, le petit Wolff se présenta grelottant sous ses habits de tous les jours et des dimanches, et n'ayant aux pieds que des chaussons de Strasbourg dans de lourds sabots.

Ces méchants camarades, devant sa triste mine et sa dégringolade de pay san, firent sur son compte mille ricaneries; mais l'orphelin était tellement occupé à souffler sur ses doigts et souffrait tant de ses engelures qu'il n'y prit pas garde. — Et la bande de gamins marchant deux par deux, magister en tête, se mit en route pour la paroisse.

Il faisait bon dans l'église, qui était tout resplendissante de cierges allumés; et les écoliers, excités par la douce chaleur, profitèrent du tapage de l'orgue et des chants pour bavarder à demi-voix. Ils vantaient les réveillons qui les attendaient dans leurs familles. Le fils du bourgmestre avait vu avant de partir une oie monstrueuse, que des truifas tachetaient de points noirs comme un léopard. Chez le premier échevin, il y avait un petit sapin dans une caisse, aux branches duquel pendaient des oranges, des sucreries et des polichinelles; et la cuisinière du tabellion avait attaché derrière son dos, avec un épinglé, les deux bris d'un bonnet, ce qu'elle ne faisait que dans ses jours d'inspiration, quand elle était sûre de réussir son fameux plat de sucre.

Et puis, les écoliers parlaient aussi de ce que leur apporterait le petit Noël, de ce qu'il déposerait dans leurs souliers, que tous auraient soin, bien entendu, de laisser dans la cheminée, avant d'aller se coucher au lit; — et dans les yeux de ses galopins, éveillés comme une poignée de souris, étincillaient par avance la joie d'apercevoir, à leur réveil, le papier rose des sacs de praline, les soldats de plomb rangés en bataillon dans leur boîte, les ménageries sentant le bois vernis

et les magnifiques pantalons, habillés de pourpre et de clinquant. Le petit Wolff, lui, savait bien par expérience, que sa vieille avare de tante l'envairait se coucher sans souper; mais, naïvement, et certain d'avoir été, toute l'année, aussi sage et aussi laborieux que possible, il espérait que le petit Noël ne l'ouïrait pas et lui comerait bien, tout à l'heure, placer sa paire de sabots dans les cendres du foyer.

La messe de Minuit terminée, les fidèles s'en allèrent, impatients du réveillon, et la bande des écoliers, toujours deux par deux et suivant le pédagogue, sortit de l'église.

Or, sous le porche assis sur un banc de pierre surmonté d'une niche ovale, un enfant couvert d'une robe de laine blanche, et pieds nus malgré le froidure. Ce n'était point un mendiant, car sa robe était propre et neuve, et, près de lui, sur le sol, on voyait liés, dans une serge, une aigrette, une hache ou une bannière, et les autres outils de l'apprenti charpentier. Eclairé par la lueur des étoiles, son visage aux yeux doux avait une expression de douceur divine, et ses longs cheveux bouclés, d'un blond roux, semblaient allumer une auréole, au tour de son front. Mais ses pieds d'enfant, bleuis par le froid de cette nuit cruelle de décembre, faisaient mal à voir.

Les écoliers, si bien vêtus et chaussés pour l'hiver, passèrent indifférents devant l'enfant inconnu; quelques-uns, fils des plus gros notables de la ville, jetèrent sur ce vagabond un regard où se lisait tout le mépris des riches pour les pauvres, et des gras pour les maigres.

Mais la petite Wolff, sortant de l'église le dernier, s'arrêta tout étonné devant le bonnet d'âne qui dormait.

— Hélas! se dit l'orphelin, c'est affreux! ce pauvre p-tit va sans chaussures par un temps si rude... Mais ce qui est encore pis, il n'a ni bas ni chaussons, et son sabot à laisser devant lui, pendant son sommeil, afin que le petit Noël y dépose de quoi soulager sa misère!

Et, emporté par son bon cœur, Wolff retira le sabot de son pied droit, le posa devant l'enfant endormi, et comme il put tantôt à cloche-pied, tantôt bouillonnant et mouillant son chausson dans la neige, il retourna chez sa tante.

— Voyez le vaurien! s'écria la vieille, pleine de fureur au retour du déchaussé. Qu'as-tu fait de ton sabot, petit misérable?

Le petit Wolff ne savait pas mentir, et bien qu'il grelottât de terreur en voyant se hérisser les pois gris sur le nez de la mégère, il essaya, tout en balbutiant, de conter son aventure.

Mais la vieille avare partit d'un effrayant éclat de rire. — Ah! moussier se déchausse pour les mendians! Ah! l'homme dépareillé sa paire de sabots, pour un va-nu-pieds!... Voilà du nouveau par exemple!... Eh bien! puis qu'il en était ainsi, je vais laisser dans la cheminée le sabot qui te reste et le petit Noël y mettra cette nuit, je l'en réponde, de quoi te fouteur à ton réveil... Et tu passe la journée de demain à l'eau et au pain sec... Et nous verrons bien si, la prochaine fois, tu donneras encore tes chaussons au premier vagabond venu!

Et la méchante femme, après avoir donné au pauvre petit une paire de soufflets, le fit grimper dans la soupenne où se trouvait son galetas. Désespéré, l'enfant se coucha dans l'obscurité et s'endormit bientôt sur son oreiller trempé de larmes.

Mais, le lendemain matin, quand la vieille, réveillée par le froid et secoué par son catarrhe, descendit dans sa salle basse, ô merveille! elle vit la grande cheminée pleine de jouets étincelants, de sacs de bonbons magnifiques, de richesses de toutes sortes; et, devant ce trésor, le sabot droit que son neveu avait donné au petit vagabond, se trouvait à côté du sabot gauche, qu'elle avait mis là, cette nuit même, et où elle se disposait à planter une poignée de verges.

Et, comme le petit Wolff, accouru aux cris de sa tante, s'extasiait, ingénument devant les splendides présents de Noël, voilà que des

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC.

BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA. VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS.

VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL. J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC.

BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. Les Meilleurs Qualités de CHARBON

Successeur de T. J. Brigham J. C. Browne & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. OTTAWA.

N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON. Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa. McLeod Stewart, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 669 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Argent à Prêter.

éclats de rire éclatèrent au dehors. La femme et l'enfant sortirent pour savoir ce que cela signifiait et virent toutes les commères réunies autour de la fontaine publique. Que se passait-il donc? Oh! une chose bien plaisante et extraordinaire! Les enfants de tous les riches de la ville, ceux que leurs parents voulaient surprendre par les plus beaux cadeaux, n'avaient trouvé que des verges dans leurs souliers.

Aors l'orphelin et la vieille femme étaient dans leur cheminée, se sentaient pleins d'épouvante; mais tout à coup, on vit arriver M. le curé, la figure bouleversée. Au-dessus du banc niqué près de la porte, de l'église, à l'endroit même où, la veille un enfant vêtu d'une robe blanche et pieds nus, malgré le grand froid avait posé sa tête somnolente; le prêtre venait de voir un cercle d'or, incrusté dans les vieilles pierres.

Et tous se signèrent dévotement comprenant que bel enfant endormi, qui avait auprès de lui des outils de charpentier, était Jésus de Nazareth en personne, redevenu pour une heure le qu'il était quand il travaillait dans la maison de ses parents, et ils s'inclinèrent devant ce miracle que le bon Dieu avait voulu faire pour récompenser la confiance et la charité d'un enfant.

FRANÇOIS COPPEE. A PROPOS D'AGRICULTURE

Tout n'est pas rose dans le grand Nord-Ouest américain, comme on

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau & Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

L'ENDROIT ECONOMIQUE

Jouets, Jeux, Articles en Pluie Albums.

COLE'S National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS. Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel".

NAP. BOYER Plombier et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de première classe pour toutes sortes d'ouvrages de plomberie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la TOUX. En vente dans toutes les Pharmacies.

CONSUMPTION

peut le voir par les nouvelles suivantes: La récolte dans le Dakota a manqué dans beaucoup d'endroits. Plusieurs familles de colons seront cet hiver dans un dénuement complet et souffriront beaucoup de la faim et du froid, si le gouvernement ne vient pas à temps à leur secours.

La semaine dernière, le Country Gentleman, un grand journal agricole américain, publiait la nouvelle suivante venant du Kansas: "La terre est ici couverte d'un pied de neige. Les demandes pour obtenir des secours augmentent rapidement, car les pauvres colons sont dans une misère extrême. Des \$47,000 votés par le gouvernement il ne reste presque plus rien. Le comité des secours n'a plus d'argent pour procurer de la nourriture et des vêtements à tous les demandeurs. Si les secours ne viennent pas à temps les souffrances des colons seront intenses."

Nous pouvons tirer la morale de tout ceci en disant: cultivateurs, restez avant tout Canadiens; n'émigrez pas dans un pays qui ne vaut pas le vôtre; restez dans la belle province de Québec. Il y a place pour vos enfants dans les belles vallées du lac Saint-Jean et de la rivière Ottawa, groupez-les dans ces centres de colonisation; avant peu d'années il y aura des centaines de paroisses qui n'auront rien à envier, sous tous les rapports à toutes les parties de territoire nouvellement établies dans le Far-West américain que l'on vantait tant.

Quoique je sois à parler un peu dévalorablement des terres de certaines parties de l'Union-Américaine, je suis loin de dire du mal de l'esprit d'initiative qui anime nos voisins; cette amour du progrès est si grand chez eux qu'ils ne se contentent pas de vouloir coloniser toutes les parties tant soit peu colonisables de leur territoire, mais qu'ils cherchent à coloniser des contrées parfaitement arides du territoire, l'Indien, de l'Alabama et autres en y amenant de l'eau par une irrigation convenable. Dans

terres produisant d'abondantes moissons et récompensent généreusement le colon de ses sueurs et de son travail, tandis que la plupart des colons du Nord-Ouest américain crient famine et demandent des secours à grands cris. C'est bien le cas de dire qu'on ne veut pas négliger la colonisation dans la république voisine. Tout en dégoisant un peu sur nos voisins et leur pays, je voudrais m'y voir transporter avec une de nos magnifiques érablières des cantons du Nord ou de l'Est. car j'y ferais passablement de l'argent ce printemps. Le fameux bill McKinley accorde à 2 centimes de bonus par livre de sucre d'érable faite aux Etats-Unis. C'est un encouragement qui ne dédaignerait pas, j'en suis certain, nos sucriers canadiens. D'après un agriculteur distingué une colonie d'abeilles doit avoir au moins vingt livres de miel pour son hivernement. Les ruches pauvres en miel doivent être nourries durant l'hiver au moyen d'un sirop que l'on prépare de la manière suivante: Prenez cinq livres de beau sucre que vous faites fondre au moyen d'une pinte d'eau. Vous placez votre sucre sur le feu jusqu'à ce que l'ébullition commence; vous retirez alors, et vous ajoutez au sirop que vous avez ainsi obtenu une cuillerée à thé de pargorie. Quand le sirop est parfaitement refroidi vous le donnez aux abeilles. La cave ou le caveau où l'on hiverné

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ:

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

THE GUTAPERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING PACKING. CLOTHING HOSE. WAREHOUSE & OFFICE: 110 KING ST. TORONTO.

LINIMENT GÉNEAU 30 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Adopé par les vétérinaires renommés; légers, entretiens, guérison rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Ecchymoses, Escarres, Engorgements des jambes, Surois, Bravins, etc. Revulsiif et résolvant infatigable et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poux, du Poil, des Intestins, des Ombilics, des Utrines, Fièvres typhoïdes, etc. Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. Dépôts: PARIS, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré. MONTREAL: LA VIOLETTE & McLAURIN, - QUÉBEC: ED. MORIN & Co. - S-MARTIN: OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que j'aurais à prix réduit durant ce mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du Collège de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.00 pour le cours élémentaire. Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois. S'adresser à ACHILLE FRÉCHET, secrétaire, à la "Chambre des Communes", sur les lieux, aux Professeurs.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, OTTAWA

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Arvey dans le district de Nipissing, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants: 1. Lorsque la demande on a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou 2. Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la concession. On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY, Commissaire des Terres, Département des Terres de la Couronne, Ottawa, 29 Novembre, 1890.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. F. SNOW

Argent à verser à l'U. S. avec privilège de remboursement au même terme.

les abeilles doit être obscur, parfaitement exempt d'humidité et avoir une température ordinaire de 40 degrés. On ne peut donner trop d'attention à l'hivernement des abeilles; c'est l'époque critique pour l'apiculteur. Je trouve dans le dernier numéro du Farmer's Advocate une méthode bien facile d'enlever du beurre le goût rance qu'il contracte bien souvent. C'est tout simplement de faire fondre le beurre, d'y ajouter des tranches de pommes de terre et de faire bouillir le tout. Quand les tranches deviennent brunes c'est un signe qu'elles ont absorbé l'acide butyrique qui rend le beurre rance ou diminairement; on écume alors et l'on verse le beurre fondu dans un vase à cette fin. Ce beurre est encore excellent pour les pâtisseries.

Lu sur la pancarte d'un aveugle à Paris: "Aveugle par suite de mariage et dans des circonstances extraordinaires. On en ferait un roman."

Les enfants terribles: —Voyons mignonne, ne pleure pas, sois raisonnable, ton mal de dents passera. —Et comment veux-tu qu'il passe? Est-ce que je puis ôter mes dents comme toi, moi?

Chacun dit que la grande vente à moitié prix de Rochon et McBride est sans précédent dans la ligne de marchandises échant.